

# L'Humanité



# rouge

Proletaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

1,50F

Adresse : B.P. 293  
75866 Paris Cedex 18  
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES  
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 338

jeudi 2 octobre 1975

## POUR UNE VÉRITABLE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Six jours après le crime inqualifiable dont l'assassin Franco s'est rendu coupable, à l'heure où il continue d'arrêter tous ceux qui s'opposent au fascisme, et en particulier tous ceux, membres du FRAP, de l'ETA, etc., qui ont déjà engagé la lutte armée, seule voie qui pourra permettre d'abattre définitivement le fascisme, à l'heure où le sanguinaire Franco prépare de nouvelles parodies de procès, où de nouvelles et nombreuses condamnations à mort seront requises, le large et profond mouvement antifasciste et internationaliste de la classe ouvrière et du peuple de France doit encore et encore s'amplifier.

Sous la pression des masses populaires manifestant puissamment leur indignation et leur colère, la confédération européenne des syndicats - représentée dans notre pays par la CFDT et FO et comprenant au total en Europe plus de 35 millions de membres - et la Fédération syndicale mondiale - CGT en France - ont décidé d'organiser une « journée d'action » le 2 octobre.

« L'Humanité » blanche du 1er octobre donne en page 3, sous le titre « Ce sera le blocus », un certain nombre de précisions sur ce que doit être cette journée. On peut y lire : « De 11h 45 à midi les rames de métro s'immobiliseront en station et les guichets fermeront... La fédération de l'éducation nationale invite tous ses adhérents à observer un arrêt de travail d'une heure, etc ». Dérisoire ! C'est bien pourtant ce que la direction du faux parti communiste appelle « boycotter le gouvernement fasciste, l'isoler totalement, au moins pendant une journée » !

Ces perspectives que les révisionnistes avancent sont-elles à la mesure du crime qui a été commis par Franco le sanglant, de ceux qu'il prépare ; sont-elles à la mesure de la nécessaire solidarité avec les peuples espagnols en lutte contre la barbarie fasciste ; sont-elles à la mesure de l'immense mobilisation populaire et de la haine que la classe ouvrière et les masses populaires de notre pays vouent au franquisme ? Non. La journée du 2 octobre, telle que la préparent les révisionnistes ne peut avoir ni portée, ni efficacité réelle. Cette journée, les révisionnistes la veulent journée de démobilité de la classe ouvrière et du peuple de France. Ils veulent en faire le point final de la campagne contre le fascisme.

Dans ces circonstances, il appartient aux travailleurs révolutionnaires de tout faire pour que le mouvement de masse antifranquiste continue de s'étendre et de s'approfondir. Il importe en particulier qu'ils intensifient le travail commencé dans les sections CGT et CFDT. C'est à eux qu'incombe le devoir de faire du 2 octobre, partout où cela est possible, une authentique journée de grève. Car seule une grève générale et nationale permettrait d'élever le mouvement d'indignation populaire et d'en faire le point de départ de mouvements encore plus larges et profonds pour isoler totalement le franquisme.

(Suite page 8)

LE REPRÉSENTANT CHINOIS A L'ONU, KIA KOUAN-HOUA SOULIGNE :

## "LE DANGER DE PLUS EN PLUS PRESSANT D'UNE NOUVELLE GUERRE MONDIALE"

Du haut de la tribune de l'Assemblée de l'ONU le chef de la délégation chinoise Kia Kouan-houa vient de prononcer une importante déclaration sur la situation internationale. Après avoir fait remarquer que les facteurs de la révolution et ceux de la guerre grandissent en même temps, le chef de la délégation chinoise a tenu à attirer l'attention des peuples du monde sur les préparatifs de guerre des deux superpuissances, les États-Unis et l'URSS. Ayant démontré la mystification que représente la prétendue « détente » il a réaffirmé que la dispute des superpuissances aboutira un jour ou l'autre à la guerre et que cela est indépendant de la volonté de l'homme.

Il a insisté sur le fait que le danger de guerre provient principalement du social-impérialisme russe et que le point clé de la rivalité des superpuissances c'est l'Europe. Percant à jour la tactique de l'URSS il a notamment déclaré :

« La direction de l'Union soviétique a toujours à cœur le soi-disant « système de sécurité collective en Asie ». Maintenant, selon son mot, la conférence de sécurité européenne étant couronnée de succès, nous autres pays asiatiques devons suivre cet exemple. C'est vraiment une idée merveilleuse. La situation en Asie diffère de celle qui prévaut en Europe. Tout récemment, une superpuissance a été hantée hors de l'Indochine. Et l'intention de l'Union soviétique est plutôt de « combler le vide » que de préserver la sécurité en Asie. Parallèlement, elle tient à détourner l'attention universelle pour l'attirer sur l'Asie et camoufler ainsi le point clé de sa stratégie, qui se situe en Europe. »

En conclusion de son intervention sur cette question, Kia Kouan-houa a appelé les peuples de partout dans le monde à redoubler de vigilance car a-t-il dit « mieux vaut être préparé que de ne pas l'être. Sans être préparé, on en souffrira. »

Pour confirmer la justesse des propos du chef de la délégation chinoise à l'ONU, des informations qui viennent de filtrer sur le plan de renouvellement des équipements militaires des pays du pacte de Varsovie méritent d'être popularisées. En effet ce plan envisage le renouvellement global des équipements des unités de tanks et d'artillerie.

Les tanks de combat T-62 employés en général vont être remplacés par un nouveau type de supertanks T-70 « dont les chenilles conviennent mieux aux routes d'Europe occidentale et centrale. » La nature et la direction du réseau routier que le bloc soviétique développe intensément depuis le début de l'année témoignent de leur vocation de routes militaires d'intérêts stratégiques.

Enfin de nouvelles voies de chemins de fer à rails larges sont construites dans les régions conduisant aux centres des forces armées soviétiques en Allemagne Orientale, en Tchécoslovaquie et en Hongrie, dans le but évident de faciliter les transports militaires à destination des régions stratégiques.

(Lire en page 3 nos informations)

## LIBERTÉ POUR LES ANTIFASCISTES EMPRISONNÉS

Ce sont 17 antifascistes qui ont comparu devant les tribunaux après les manifestations de vendredi et samedi au cours desquelles les flics se sont livrés à une répression très vive. Des verdicts scandaleux ont été rendus allant de un à trois mois de prison ferme. Certains antifascistes sont arrêtés pour avoir brisé les vitrines de la banque de Bilbao. Il est du devoir de tous les antifascistes d'exiger la libération immédiate de tous les emprisonnés.

## UNE HONTE !

Alors que son mari, « Wilson », est emprisonné en Espagne et va comparaître prochainement devant un tribunal militaire qui risque de le condamner à mort, Maria Estibalizasi a été jugée hier en France à Avesnes et condamnée à trois mois de prison pour avoir tenté de faire passer des armes aux combattants basques.

Cette condamnation couvre la période de détention préventive. Le mari dans les geôles de Franco, la femme dans celles de Giscard !



## Après un mois de grève contre les licenciements aux "Bois déroulés de l'océan"

Fin juillet à l'entreprise des «Bois déroulés de l'océan» à Rochefort-sur-Mer en Charente-maritime, l'ambiance était plutôt à la gaieté et à la décontraction : on allait enfin l'avoir ce mois de repos, on l'avait bien gagné. Mais brusquement, coup de théâtre. Le 28 juillet, 4 jours avant les congés, la direction annonce qu'elle envisage de licencier 143 ouvriers. Du coup les vacances, c'est à préparer la lutte que les travailleurs les ont passées, mettant à profit leur temps libre pour discuter des formes de lutte et organiser la riposte dès la rentrée.

Le 1er septembre, jour de la reprise, tout le monde arrive à l'usine. La direction fait alors savoir à 143 travailleurs, parmi lesquels les syndiqués les plus combattifs, que ce sont eux qui ont été choisis pour être licenciés. Sans même leur envoyer la lettre de licenciement réglementaire, elle les met à la porte, tandis que leurs postes de travail sont immédiatement occupés par d'autres ouvriers.

Le patron essaie d'empêcher les travailleurs de lutter en leur faisant croire qu'ils conserveront leur emploi. Mais ces «arguments» sont bien vite mis en pièces. Et lorsque la CGT rend public le projet du patron de liquider complètement l'entreprise d'ici cinq ans, la moitié du personnel environ décide de se mettre en grève : il est clair que ces 143 mises à la porte ne sont que la première vague de licenciements, et qu'à plus ou moins brève échéance tous les travailleurs vont y passer.

C'est l'attitude de certains responsables CGT qui empêche la mobilisation des travailleurs d'être plus forte : dans certains ateliers les délégués CGT sont tellement impopulaires que les travailleurs refusent de se mettre

en grève de peur d'être obligés ensuite de se soumettre à leurs exigences. Et puis nombreux sont ceux qui sont éceurés par les pratiques de certains grévistes de la CGT. Certains en effet, dont les femmes travaillent dans tel ou tel atelier de l'entreprise, s'arrangent pour qu'elles ne fassent pas grève ! De plus les seules formes de lutte que ceux-ci conçoivent, consistent en «une vaste campagne à l'extérieur de l'usine». Mais il n'est surtout pas question d'occuper l'usine par exemple.

En dépit de ces difficultés, le moral des grévistes n'a jamais faibli. Et pour cela le soutien que leur a apporté la population a été une aide très précieuse. Il s'est notamment manifesté et renforcé lors de deux manifestations au cours desquelles les travailleurs ont largement popularisé leur juste lutte. La première à Rochefort avec la participation des travailleurs de Zodiac qui étaient alors en chômage technique trois jours par semaine, celle des travailleurs de Socea, de l'Epan (aéronautique employant du personnel civil et militaire) menacé de fermeture en décembre prochain...

La seconde, le 19 septembre : ce jour-là, le patron, pour décourager les travailleurs engagés dans la lutte et dissuader ceux qui voudraient les rejoindre, a expliqué que la société Saint-Gobain Pont-à-Mousson est assez puissante pour se passer de la production des «Bois déroulés» de Rochefort, agitant ainsi la menace du pourrissement de la grève. Enfin il a décidé le lock-out de l'usine pour une semaine, excepté pour le secteur expédition, essayant ainsi de diviser toujours plus les travailleurs et d'isoler les grévistes...

Correspondante HR

## CARNAC

### 800 ouvriers agricoles manifestent contre les licenciements

Samedi dernier, 800 ouvriers agricoles de la région Ouest liés à la CFDT ont manifesté devant la mairie de Carnac au moment où le ministre de l'Agriculture Bonnet devait y être reçu.

Depuis de nombreux mois en effet, le mécontentement grandit en raison de la répression patronale qui s'abat sur eux d'une part, et d'autre part en raison des licenciements importants qui ont

lieu en ce moment de la part des grosses entreprises agricoles capitalistes. Les militants et délégués syndicaux protestent d'autant plus que les conditions de leur travail dans ce secteur sont pour beaucoup de raisons très dures.

La manifestation a ensuite bloqué la Nationale Vannes-Auray pour populariser leur lutte, et a défilé dans les rues de Vannes.

## CITROËN (RENNES)

### "UNE MARMITE SOUS PRESSION"

Récemment ont eu lieu aux usines Citroën de Rennes les élections de délégués du personnel. La situation dans cette entreprise, où le syndicat fasciste CFT fait régner la terreur, est largement connue. Ce qui l'est moins par contre c'est la profonde colère de la grande majorité des travailleurs de Citroën, leur révolte contre la répression, leur volonté de mener véritablement la lutte contre les patrons de Citroën. Le texte que nous publions ici (extrait de «Citroën-Rouge» No 12) montre quelle est la situation dans cette entreprise où il y a quelques mois les responsables révisionnistes de la CGT acceptaient en silence de jouer le rôle de jaunes et de saboteurs de la grève des travailleurs de Chausson en faisant le travail à leur place (voir HR No 309 du 18 juillet 1975).

La CGT a multiplié les pétitions auprès des «pouvoirs publics» pour «faire respecter les libertés» à Citroën. Mais depuis le temps que les «pouvoirs publics» savent ce qui se passe à Rennes, ils n'ont jamais fait autre chose que des cadeaux aux patrons !

Les libertés d'organisation, les libertés syndicales sont précieuses pour les luttes ouvrières. Mais c'est aussi par la lutte que les ouvriers de Citroën eux-mêmes imposeront les libertés.

#### LES ELECTIONS ONT ETÉ TRUQUÉES, LES LUTTES FUTURES NE LE SERONT PAS !

Certains disent : tant qu'il n'y aura pas plus nombreux à voter contre la CFT, tant qu'on aura pas de vrais délégués plus nombreux, il n'y aura rien à faire dans la boîte». La CGT elle-même dit trop souvent dans sa propagande : «votiez nombreux pour nous, après ça on fera aboutir vos revendications». Mais ce n'est pas vrai ! C'est l'action de masse des travailleurs syndiqués et non-syndiqués, qui fera plier le patron. Bien sûr nous saluons le courage de ceux qui osent

se présenter délégués malgré les brimades et les vexations, ou de ces OS qui ont été voter sans être invités, malgré les brimades et changements de postes qui vont suivre.

Mais il y a aussi tous ceux qui n'ont pas pris ce risque pour un simple bout de papier dans l'urne, mais qui seront là le jour de l'action. Parmi eux il y a ceux qui ne veulent pas risquer leur place pour la direction actuelle de la CGT-P«C»F, ils savent trop comment les dirigeants de la CGT-P«C»F sabotent ou tentent de récupérer les luttes des travailleurs grévistes comme récemment encore à Rennes.

Tout cela n'empêche pas que Citroën, c'est une marmite sous forte pression, et beaucoup disent qu'il en faudrait peu pour que ça pète !

A Citroën il faut s'organiser entre ouvriers, secrètement par rapport à la direction, par chaînes et par ateliers, jusqu'à pouvoir faire éclater les actions contre les cadences infernales, pour les salaires, contre l'encadrement policier !

**ORGANISONS-NOUS ET UNISSONS-NOUS A LA BASE ET DANS L'ACTION**

## EPUR PARIS 15ème

### La lutte continue

Depuis le mois de juillet le bureau d'étude, l'ÉPUR, se trouve en règlement judiciaire. LA TOTALITÉ du personnel est alors licenciée par le syndic, pour raison économique, alors même qu'il admettait la viabilité de l'entreprise : les salariés l'assignent au tribunal des référés et, dans la première quinzaine d'octobre, les patrons passeront en correctionnelle pour entrave au droit syndical.

Les salariés licenciés ont décidé : la rédaction d'une brochure sur leur lutte ; la préparation d'un «tour de France» des entreprises d'urbanisme ; la tenue d'une permanence tous les mardis et jeudis, dans les locaux de l'UL-CFDT 150, 115 rue de la Croix-Nivert (tel: 842 39 35) de 10 h à 18 h.

Correspondant H.R.

## COMMENT SOUSCRIRE A H.R.

En versant :

- Par mandat ou mandat-lettre adressé à « l'Humanité Rouge » B.P. 365 75064 Paris Cedex 02
- En timbre-postes (à notre B.P.)
- Par mandat directement versé sur notre C.C.P. {30226-72 La Source}.



## Intervention de la délégation chinoise à l'ONU

### LE DANGER DE GUERRE GRANDIT SENSIBLEMENT

Kiao Kouan-houa, chef de la délégation chinoise et ministre des Affaires Étrangères, vient de prendre la parole à la séance plénière de la 30<sup>è</sup> session de l'Assemblée générale de l'ONU.

Il a notamment déclaré :

« Depuis la 29<sup>è</sup> session de l'Assemblée générale de l'ONU, des changements profonds sont intervenus dans la situation internationale. La grave crise économique capitaliste ronge une grande partie du globe. Les diverses contradictions fondamentales du monde s'exacerbent toujours davantage. La tendance des peuples du monde à la révolution s'accroît avec vigueur. Les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine vont vaillamment de l'avant et ont remporté une série de victoires grandioses dans la lutte contre le colonialisme, l'impérialisme et l'hégémonie. D'autre part, la rivalité des deux superpuissances en vue de l'hégémonie mondiale se fait chaque jour plus acharnée. Le monde entier se trouve au milieu de bouleversements plus grands encore, il n'est point tranquille. Le verbiage sur la détente ne saurait dissimuler la réalité rigoureuse. Le danger de guerre grandit sensiblement... »

« Les deux superpuissances, les États-Unis et l'Union soviétique, portent leur rivalité à tous les coins du globe. Elle poursuit avec un zèle redoublé leur dispute en Europe, en Méditerranée, au Moyen-Orient, dans le golfe Persique, dans l'océan Indien, dans le Pacifique, dans l'océan Atlantique, en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Sur le plan stratégique, le point-clé de leur rivalité, c'est l'Europe. Le social-impérialisme "fait du vacarme à l'Est tout en attaquant à l'Ouest". Cela, la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe ne saurait le dissimuler, tout au contraire, elle ne fait que le mettre en évidence. Les deux superpuissances ont passé de temps à autres des accords. Mais ces accords ne sont que des choses superficielles, qui couvrent au fond une dispute encore plus furieuse et plus violente... »

« Dernièrement, à l'occasion de la clôture de la Conférence de Sécurité européenne, l'Union soviétique a trouvé matière à mener grand tapage, alléguant que la détente est d'ores et déjà entrée dans une phase nouvelle. C'est purement et simplement une ball-

verne trompeuse. Nous sommes conscients du souhait ardent qu'ont les pays moyens et petits participant à cette conférence de bénéficier de la sécurité. Nous savons également qu'ils ne nourrissent pas d'illusions chimériques sur un ramassis d'accords qui n'ont pas force de contrainte. Dans les circonstances où un affrontement armé tendu existe toujours, et depuis longtemps, en Europe, il ne saurait nullement être question de sécurité, et encore moins de détente. Tout en parlant bruyamment de "paix" et de "sécurité" dans la salle des réunions, l'Union soviétique s'est employée impudemment, en dehors de la conférence, à aggraver la tension. Elle a non seulement massé d'importantes forces militaires et mené des activités frénétiques de provocation dans les eaux de l'Europe du Nord et en Méditerranée, mais encore jeté ostensiblement ses tentacules à la péninsule Ibérique. La détente en paroles et l'expansion dans les actes, voilà qui est une raillerie des plus amères sur la Conférence de Sécurité européenne. Nous avons considéré, dès le début, la Conférence de Sécurité européenne comme une conférence d'insécurité européenne. Maintenant qu'elle s'est terminée, la sécurité s'en est-elle accrue tant soit peu en Europe ? Nous pensons que non. La conférence n'a pas changé un iota de l'état fondamental de l'Europe. Ce serait réellement dangereux si l'on se montrait naïf jusqu'au point de croire à la propagande soviétique... »

« Nous espérons que les peuples de partout redoubleront de vigilance vis-à-vis du danger croissant d'une nouvelle guerre mondiale et y seront préparés. Mieux vaut être préparé que de ne pas l'être. Sans être préparé, on en souffrira. »

« Les superpuissances sont fortes en apparence, et faibles en réalité. Elles se trouvent extrêmement isolées. Plus elles commettront de méfaits, mieux elles se démasqueront et plus énergique sera la résistance des peuples du monde. Aujourd'hui, à l'échelle mondiale, les facteurs de la révolution de même que ceux de la guerre vont grandissant. Que la guerre provoque la révolution ou que la révolution conjure la guerre, la situation internationale continuera d'évoluer à l'avantage des peuples et l'avenir du monde sera toujours radieux. »

#### UN EXEMPLE DU PILLAGE DU TIERS MONDE

Produits industriels de l'URSS	Matières premières des pays du tiers monde	
	1965	1975
1 jeep . . . . . pour ...	14 sacs de café	45 sacs de café
1 tracteur . . . . . pour ...	9 balles de coton	25 balles de coton
1 tonne d'acier pour ...	1 tonne de bananes	4 tonnes de bananes
1 voiture . . . . . pour ...	1 tonne de cacao	6 tonnes de cacao

Le social-impérialisme soviétique intensifie son pillage du tiers-monde en pratiquant l'échange inégal. (tableau extrait du No 5 de la revue «Prolétariat de la Martinique»)

## Nouvelles brèves

### GREVE GÉNÉRALE AU PAYS BASQUE

Répondant massivement à l'appel des partis nationalistes et de toutes les forces antifranquistes, le pays basque développe la grève générale de protestation contre l'assassinat des 5 militants révolutionnaires espagnols.

La grève semble totale dans la province de Gipuzcoa où les usines, les boutiques, les écoles et même les maternelles sont fermées. A Bilbao les docks sont absolument déserts. Eibar, Mandragon, Vergora, Placencia, Tolosa, sont villes-mortes. A Zaranz, où naquit Manot, «Txiki», un cortège de 5 000 personnes à la tête duquel s'était placée sa mère, a défilé silencieusement au milieu des gardes civils, le doigt sur la gâchette, pour lui rendre un dernier hommage. De l'avis général il y a encore beaucoup plus de travailleurs touchés par le mouvement que lors de la dernière grève qui avait mobilisé 150 000 personnes.

Le mouvement devrait se durcir dans les prochains jours, le patronat menaçant d'un lock-out général de trois jours. Le bruit court également qu'un nouveau procès sommaire de militants de l'ETA s'ouvrirait cette semaine à Madrid. Les vagues d'arrestations se multiplient : 300 arrestations ont eu lieu au pays basque au cours du seul mois dernier.

Dans toutes les provinces basques et espagnoles, patrouillent les gardes civils et les «grises», armés jusqu'aux dents. Ce sont eux qui sont nerveux. Chez les travailleurs basques, catalans, galiciens, espagnols, grandit la détermination d'en finir avec le franquisme, son oppression et ses crimes.

### SCHLESINGER DÉÇU

Le secrétaire américain à la Défense, James Schlesinger, est actuellement à Paris où il a des entretiens avec Giscard. Il faisait la moue à sa dernière sortie de l'Élysée et a déclaré avec dépit : « J'ai le sentiment que la France continuera à poursuivre sa politique d'indépendance en matière de défense et que sa position à l'égard de l'Organisation militaire de l'OTAN n'a pas changé. »

### DISSOLUTION DU CONSEIL DE L'OTASE

Le 24 septembre dernier le Conseil de l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE) s'est réuni à New-York et a décidé la dissolution de cette organisation.

Créée en septembre 1954, sous la houlette de l'impérialisme américain, l'OTASE groupait les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines, la Thaïlande et le Pakistan.

En 1967 la France cessa d'y siéger et en 1973 le Pakistan s'était retiré de l'organisation.

Dans la France entière

## COLERE DU PEUPLE CONTRE FRANCO ET SES COMPLICES

PAU

Vendredi soir à Pau environ 200 personnes se sont réunies pour protester contre les exécutions en Espagne. Vers 10h 45, le cortège s'est formé et a pris la direction du consulat d'Espagne en scandant « Franco fasciste, assassin ». Bientôt rejoint par une partie de la population (environ 300 personnes au total), la manifestation s'arrête devant le consulat protégé par quelques flics.

Les révisionnistes détournent le cortège vers le centre de la ville. De là nouveau passage devant le consulat, et le P«C»F empêche physiquement d'approcher du consulat.

Cependant leur service d'ordre est enfoncé malgré tous leurs efforts et environ 120 personnes parviennent au consulat. D'importantes forces de police le protègent alors, il est alors décidé d'attaquer le bureau d'aide sociale du consulat (officine fasciste). Peu après cette action, les flics interviennent, chargent et arrêtent 12 personnes : tout le monde se disperse.

Face à la violence fasciste,  
violence populaire !  
Opposons nous fermement  
aux révisionnistes !

Un lecteur

BREST

Samedi 27 s'est déroulée à Brest une manifestation de 400 personnes de soutien aux militants basques et espagnols qui avaient été exécutés le matin.

Au départ la CFDT et le PS devaient participer à cette manifestation mais une manœuvre de division de dernière minute du P«C»F, convoquant une manifestation concurrente à 16 heures à un autre lieu, brisa l'unité du mouvement antifranquiste.

Un fois de plus le P«C»F se comporte comme un diviseur et un faux-soutien aux militants du FRAP et de l'ETA.

Autant de raisons qui firent qu'une bonne partie de la manifestation reprit nos mots d'ordre, « Franco assassin, Giscard-Marchais complices » et « Vive la lutte armée du FRAP et de l'ETA ». Les trotskystes auraient bien sûr voulu réaliser l'unité d'action avec le P«C»F

COLERE DE LA POPULATION  
MARSEILLAISE

*C'est en masse que la population marseillaise a manifesté son indignation à l'annonce de l'assassinat des militants du FRAP et de l'ETA.*

*On sait déjà que les dockers boycottaient depuis plusieurs jours les bateaux espagnols et samedi ce sont plusieurs milliers de personnes qui ont crié leur colère.*

*Dès vendredi soir diverses organisations antifascistes dont l'Humanité-Rouge, « Révolution ! » et le Comité Eva Forest appelaient à une manifestation le samedi à 17 heures. Les dirigeants révisionnistes de leur côté, probablement dans le but de diviser les rangs des antifascistes, appelaient dans la nuit à une manifestation pour le samedi 11 heures du matin. De ce fait ce sont seulement quelques centaines de personnes qui se retrouvaient devant le consulat à 11 heures du matin. Cependant la colère des participants était telle que rapidement leur service d'ordre, qui protégeait le consulat franquiste, eut de grandes difficultés et de violents affrontements ont eu lieu.*

*Par contre ce sont plusieurs milliers de manifestants qui se sont regroupés vers 17 heures et qui ont parcouru les principales artères de la ville en scandant des mots d'ordre de condamnation de Franco, de ses complices Giscard-Ponia, et de soutien au FRAP.*

*Aux abords du consulat ils se sont affrontés violemment pendant plusieurs heures avec les forces de Ponia, ripostant aux grenades lacrymogènes des CRS et aux coups des flics en civil armés de « nerfs de bœufs » par des jets de pierres et de cocktail Molotov. A 19 h 30, s'ils n'avaient pu atteindre le consulat, les manifestants restaient maîtres de la rue.*

et ont essayé d'étouffer les mots d'ordre dénonçant Marchais comme complice de Franco. Mais ce fut peine perdue.

La manifestation parcourut pendant plus d'une heure les rues de Brest passant devant des murs où s'étaient des slogans du PCMLF soutenant la lutte du FRAP et du PCE (m-l), et appelant à la vengeance populaire.

Arrivé au vice-consulat d'Espagne, la plaque du vice-consulat fut arrachée et remplacée par un drapeau rouge et le drapeau du FRAP.

La manifestation continua à travers les rues de la ville croisant celle des révisionnistes, déçus de voir que leur manifestation ne réunissait guère plus de monde que la notre.

La mobilisation continue car d'autres militants sont toujours en prison et risquent le peloton d'exécution ou le garrot.

Correspondant H.R.

BERGERAC

CONTRE LA RÉPRESSION EN ESPAGNE

Répondant à l'appel du journal les camarades se sont mobilisés dans les syndicats pour sauver les révolutionnaires du FRAP et de l'ETA. Les centrales n'avaient rien prévu de concret. Sur la base de l'article du 17-9, un camarade militant au SGEN-CFDT a proposé un texte clair soutenant résolument le FRAP, ce texte a été adopté par la CFDT comme base d'action ; il a ensuite été proposé à une réunion de tous les syndicats à la bourse et adopté comme déclaration commune CFDT-CGT-FO-SNES-SNI ! après discussion (texte joint). Nous pensons que c'est quelque chose d'assez important étant donné le soutien sans ambiguïté au FRAP qui faisait le contenu de ce texte. Nous vous

Déclaration des UL CGT - CFDT - FO, du SNI et du SNES de Bergerac

*Depuis plusieurs semaines la sanglante répression franquiste s'abat sur le peuple espagnol : après les condamnations à mort de Garmendia et Otaegui, huit militants du Front révolutionnaire antifasciste et patriote (FRAP) d'Espagne ont été à leur tour condamnés à mort. Et samedi, un troisième militant de l'ETA est condamné, ce qui porte le nombre des condamnations à la peine capitale à onze, dont deux femmes.*

*Bergeracois, l'expérience et notamment celle du procès inique de Burgos en 1970 l'a montré : il est possible d'empêcher les bourreaux franquistes d'assassiner tous ces militants antifascistes. Mais il y a à cela deux conditions : que l'indignation et la colère qui se sont emparées de la classe ouvrière et des masses populaires se transforment en un puissant mouvement de masse, et que, très vite, ce mouvement de protestation déferle sur toute la France. En un mot que la pression du peuple soit plus forte que jamais et qu'elle soit immédiate. Contre les crimes fascistes tous les travailleurs doivent se dresser. Dans la région parisienne entre autres, ils se sont déjà mobilisés massivement, pour manifester leur opposition à Franco. Dans un centre de l'ex-ORTF plus d'une centaine de travailleurs syndiqués ont signé une déclaration adressée au FRAP et à l'ETA.*

*Il est d'autre part important de manifester notre soutien à toutes les victimes du fascisme espagnol :*

*tiendrons au courant des développements qui interviendront ultérieurement. Vendredi soir 300 à 400 personnes se réunissaient devant le monument de la Résistance à l'appel de diverses organisations dont la CFDT. Après une intervention du président de la Ligue des droits de l'homme, les participants se sont dirigés en cortège vers la sous-préfecture aux cris de « Franco assassin, Giscard complice ». On notait la présence de nombreux Espagnols, dont un certain nombre d'anciens combattants de la 2<sup>e</sup> République. Samedi matin enfin, devant la mobilisation de la population, la municipalité demandait à toutes les églises de sonner le glas pour nos camarades, ce qui fut fait à 8h 30.*

*il ne faut pas tomber dans le piège tendu par Franco qui veut dissocier le cas de Garmendia et d'Otaegui de celui des militants du FRAP. Le FRAP est une organisation qui représente le peuple espagnol : c'est une des seules à relever entièrement le drapeau de la 2<sup>e</sup> République espagnole, n'acceptant aucun compromis avec les monarchistes ou les anciens amis de Franco aujourd'hui en disgrâce. Nous ne devons pas oublier que Julio Alvarez del Vayo ancien ministre des Affaires étrangères de la République espagnole et membre du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) était jusqu'à sa mort survenue récemment, président du FRAP. On ne peut sans lourdes responsabilités traiter le FRAP d'organisation provocatrice.*

*Bergeracois, sauver les antifascistes condamnés à mort par Franco, c'est préserver des vies menacées, c'est faire reculer la répression ! Des manifestations ont eu lieu un peu partout en France et dans le monde. Des gouvernements étrangers sont intervenus, l'archevêque de Madrid également. Giscard, lui, se tait ! Chaque heure qui passe compte : il faut sauver nos camarades ! Ne pas en parler au maximum autour de nous, c'est déjà accepter leur exécution !*

UL-CGT  
UIB-CFDT  
UL-CGT-FO  
Section SNI-SNES

Paru dans la presse locale de Bergerac le 25-9-75

POESIE POPULAIRE SPONTANEE

## Hommage aux cinq martyrs d'Espagne (2)

CHANT DE RECUEILLEMENT  
AVANT QUE REPRENNE LA LUTTE

Txiki, Otaegui  
Et vous trois du FRAP  
Militants de ce pays qu'on ne réduit pas, Basques au cœur fier  
Soldats de cette nation qu'on ne baillonne pas, Espagnols intrépides  
Ces balles qui vous ont déchirés déchirent aussi nos cœurs  
Les balles c'est un peu de nous qu'elles ont entamé  
Mais nous vous jurons, frères dont le sang s'est figé  
Que notre sang bout, que notre sang frémit  
Que jamais il ne craindra de couler pour vous venger

Txiki, Otaegui  
Et vous trois du FRAP  
Vos cinq morts fleurissent sur nos bouches  
Et se ne sont pas fleurs de deuil  
— Ansi le voudraient Marchais  
Et Carillo son complice —  
C'est un bouquet de haine et de lutte  
Qu'Espagne et Europe ensemble brandissent

Txiki, Otaegui  
Et vous trois du FRAP  
Vous êtes cinq nouvelles notes dans le chant  
Le long chant et si douloureux de l'Espagne en marche  
Et vous êtes cette marche même  
Et vous êtes le peuple même  
Car révolutionnaires et peuple sont lame et manche  
D'une épée qu'on ne saurait briser

Txiki, Otaegui  
Et vous trois du FRAP  
Ce nom rythme le combat espagnol FRAP, FRAP  
Frappez, frères espagnols, frappez !  
Le sang appelle le sang et celui des camarades ranime l'ardeur  
FRAP, FRAP, c'est ton cri de guerre peuple fier, bientôt ton cri  
de victoire  
FRAP, FRAP, c'est le glas pour le fascisme qui meurt.  
C'est le tocsin du dernier assaut, de la République populaire qui naît.  
Un lecteur

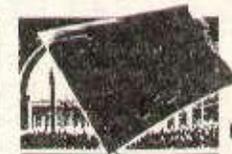
Espagne, pays de soleil et de douleur  
Espagne, pour te sauver, tes enfants meurent ;  
Au petit matin, Franco les fusille  
Le fascisme a peur et il assassine  
Orphelins, vos pères sont des héros  
Parents, épouses que fait pleurer le bourreau,  
Nos cœurs meurtris sont près des vôtres,  
Franco tue nos camarades, il ne peut tuer la révolte.  
Le souffle de la révolution anime le pays  
En secret, le peuple prépare ses fusils  
Les fusillés nous tracent le chemin  
Non, ils ne donnent pas leurs vies pour rien,  
Leur exemple désintéressé et glorieux  
Fera se lever des combattants heureux  
De les suivre jusqu'à la mort peut être,  
Pour que l'Espagne puisse renaître,  
Pour qu'à l'aube ensoleillée d'un petit matin  
La révolution prolétarienne triomphe enfin.

Une infirmière de  
l'hôpital de Chambéry

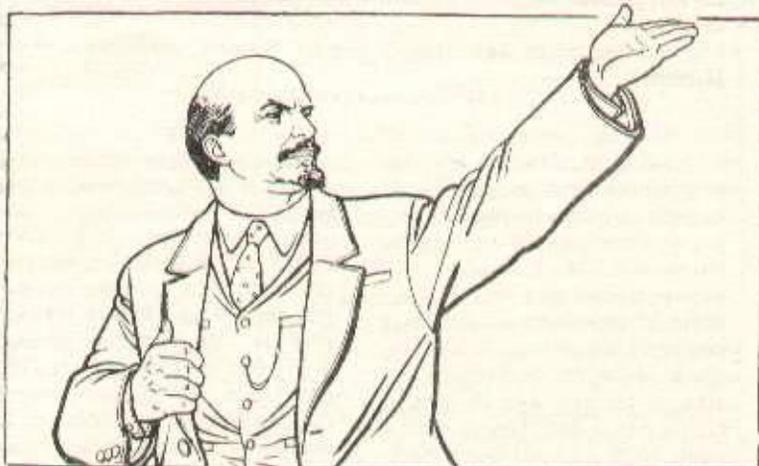
LUXUM (LOU SIN) : Un combattant comme ça 11 F

Dans ce recueil de poèmes et essais, on peut trouver (p.3) l'article : « Des trois catégories de chiens dans l'eau, avec quelques exemples de ceux qu'on peut battre » dont un extrait avait été tiré dans l'Humanité rouge du 25 septembre.

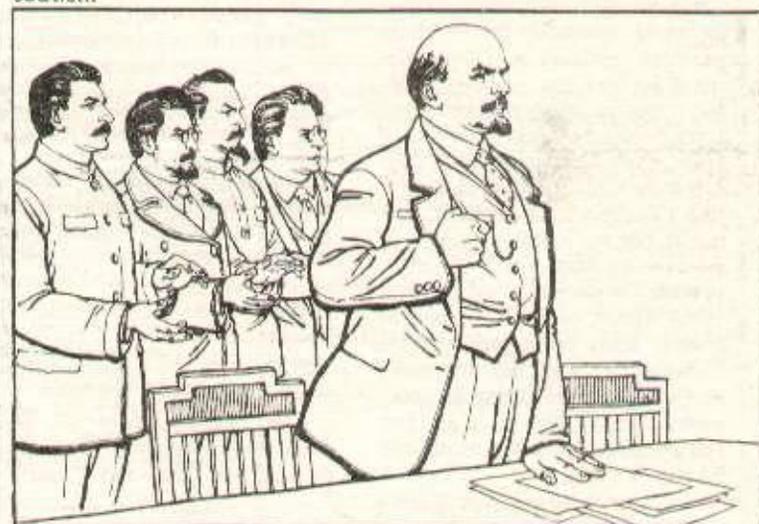
Passez vos commandes aux  
EDITIONS DU CENTENAIRE 24, rue Philippe de Girard 75010 Paris  
tél : 202 - 87 - 05



## LENINE EN OCTOBRE 1917



21) La réunion continue et à la fin, Lénine a lancé à tout le Parti : « Considérant donc que l'insurrection armée est inévitable et tout à fait mûre, le Comité central propose à toutes les organisations du Parti de déterminer leur attitude en fonction de cet état de choses, d'examiner et de résoudre de ce point de vue toutes les questions pratiques. » Cette parole de Lénine à peine prononcée, la plupart des membres du Comité central, dont Staline, ont manifesté leur soutien.



22) La résistance des traîtres ne saurait entraver le courant de la Révolution. La décision du Comité central sur l'insurrection armée a été adoptée. Pour la diriger sur le plan politique, la réunion a créé un bureau politique du Comité central, Lénine étant à sa tête, et un Comité militaire révolutionnaire sous la direction de Staline, Serdlov, Dzerjinski, Ouritski.



23) La réunion s'est poursuivie tard dans la nuit. Après la réunion, Staline a recommandé à Vassili, que, sans autorisation spéciale du Comité central, Lénine ne doit pas descendre dans la rue, et qu'il assume la pleine responsabilité envers le parti de sa sécurité.

# LES LEÇONS DE MUNICH

Hier, nous avons brièvement évoqué la capitulation à Munich des bourgeois britanniques et françaises devant l'expansionnisme de l'impérialisme allemand sous la conduite des fascistes hitlériens. L'histoire si elle ne se répète jamais comporte toutefois des similitudes importantes dont nous devons tirer tous les enseignements du fait de la persistance de régimes impérialistes, de leur développement inégal et de leur rivalité permanente pour l'hégémonie mondiale.

Nous pourrions dire, hier il y a eu Munich, aujourd'hui il y a Helsinki.

\*\*\*\*\*

Munich nous l'avons dit c'est le symbole pour les peuples du monde et en particulier d'Europe, de l'une des plus formidables tromperies de l'Histoire. «La guerre n'était pas inéluctable» entre les puissances impérialistes rivales d'Europe; non, il était so-disant possible de l'enrayer en signant un morceau de papier. Or chacun le sait, l'encre était à peine sèche au bout de ce document de «paix» que la Tchécoslovaquie, puis la Pologne, etc. furent envahies par la puissance impérialiste de l'époque qui s'y était préparée tout spécialement dès le début des années trente; l'impérialisme allemand.

Après Munich, les nazis, avec l'aide de leur cinquième colonne le parti pro-nazi de Heulein, annexent purement et simplement les Sudètes. Avec les Sudètes il dispose d'un nouveau territoire riche en pétrole et en industries, mais l'ambition des nazis est démesurée. Chacun sait qu'il vise l'Europe tout entière, même si, par exemple en France, la bourgeoisie veut gagner du temps et croit à la parole de «M» Hitler. «On» craint plus que jamais la guerre, mais on espère que les divisions blindées, les fantassins et l'aviation de Göring se tourneront vers le pays où le prolétariat est au pouvoir depuis plus de 25 ans: l'URSS.



Dès le début octobre 1938, les accords de Munich seront ratifiés par la Chambre des députés en France et aux Communes en Grande-Bretagne. Le lendemain, Bénès le président de la république tchécoslovaque, démissionne devant un pays qu'il a contribué à démanteler totalement du fait de son isolement entre les peuples tchèque et slovaque qui réclament des armes que lui, bourgeois, ne veut donner et les impérialistes britanniques et français qui par peur l'ont «lâché».

Le lendemain la Tchécoslovaquie n'existera plus; un gouver-

nement autonome slovaque sera constitué le 7 octobre, et le 11 la Ruthénie subcarpathique sera déclarée autonome.

De son côté Hitler n'entend pas apparaître comme l'unique responsable de l'affaire tchécoslovaque. Sa tactique consiste à pousser la Hongrie et la Pologne (alors sous régime monarcho-fasciste) à «porter le chapeau», autrement dit à revendiquer une partie de ce pays.

Le 2 novembre après des pressions nazies ce qui reste d'autorité politique des classes dominantes en Tchécoslovaquie accorde satisfaction aux revendications territoriales hongroises (Sud de la slovaquie).

Le 19 du même mois le Parlement tchécoslovaque ratifiera ce démantèlement en reconnaissant les autonomies provinciales qui seront annexées quelques mois plus tard.

Et alors que le gouvernement bourgeois français de Bonnet espère gagner du temps en signant avec l'Allemagne nazie le 6 décembre 1938 un accord de non-agression, Hitler, lui, militarise à outrance l'économie allemande, dans le but à la fois de résoudre ses difficultés internes et de se préparer à la guerre.

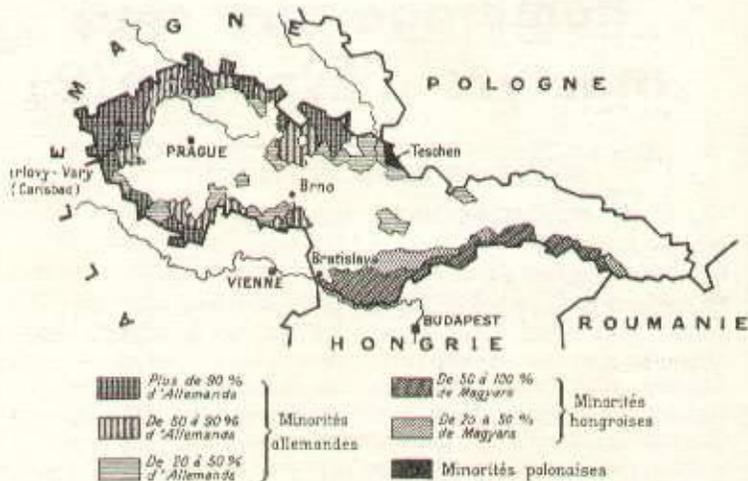
Dès lors, les visites «au sommet» vont aller en se multipliant de jour en jour. On y parlera

beaucoup de «paix» et même d'espoir de «détente».

La réalité est bien différente, «L'Humanité» du 15 mars 1939 titrera: «Non! Munich ce n'était pas la paix, mais l'acceptation du coup de force».

Hitler quant à lui invitera le 31 janvier, le gouvernement tchécoslovaque à «modérer sa politique conformément aux intérêts du Reich».

Une fois de plus, suivant «l'esprit de Munich», les gouvernements français et britannique ne bougeront pas sur le plan



diplomatique, pas plus qu'elles ne se prépareront réellement à une agression allemande. Une simple «note» sera envoyée le 8 février par ces deux gouvernements pour rappeler au Reich l'accord sur la «garantie des frontières» tchécoslovaques.

Mais Hitler fort de la position capitularde des impérialismes français et britannique recommence de nouvelles manœuvres en vue de conquérir tout le territoire tchécoslovaque. Il envoie en grand nombre ses agents en Slovaquie «autonome», paye abondamment des agents locaux soi-disant «nationalistes» slovaques pour aboutir à l'indépendance de la Slovaquie proclamée le 14 février. Le lendemain Hitler envoie un ultimatum à ce qui reste du gouvernement tchécoslovaque et le jour même ses hordes occupent la Bohême à l'Ouest du pays avec Prague. Le 15 février, c'est au tour de la Moravie un peu plus à l'Est, qui devient protectorat allemand. Et le 16 février la Slovaquie «indépendante» se place sous la protection du Reich.

En moins de cinq mois, les accords de Munich seront jetés au panier. Pour tous ceux qui avaient refusé de voir la réalité de l'expansionnisme hitlérien, les faits sont là pour montrer que ces prétendus accords n'avaient

servi Hitler que dans sa tactique visant à dominer l'Europe puis le monde en sapant l'hégémonie des autres puissances impérialistes britannique et française.

Tous les facteurs de la Seconde guerre mondiale sont en place, elle débutera quelques mois plus tard par l'invasion nazie de la Pologne.

L'enseignement de Munich est capital pour tous les peuples. En aucune façon il ne s'agissait d'un compromis, mais d'une capitulation.

Les peuples, lorsque les puissances hégémoniques se préparent à la guerre ne doivent accorder aucune confiance à leur prétendue volonté de «paix» et de «détente».

Elles sont la guerre et la tension et rien ne peut les arrêter si ce n'est la révolution.

Contre la guerre, la course aux armements et la tension entre puissances impérialistes, il n'y a qu'un seul et unique recours, la préparation du peuple sur les plans politique, idéologique et militaire à la guerre populaire et à la révolution.

N'est-ce pas là les leçons que nous devons tirer pour apprécier la valeur des accords d'Helsinki et la prétendue «nouvelle ère de paix et de détente» tant vantée par le social-impérialisme russe?



**AU MANS :**

**Les marxistes-léninistes manifestent**

Le journal «*Ouest-France*» du 29 septembre 1975 rend compte d'une manifestation organisée par les marxistes-léninistes du Mans, dans le quartier de Pontlieue, sous le titre «*Quartier de Pontlieue, manifestation des marxistes-léninistes : "Un nouveau crime contre le peuple espagnol"*».

«*Une centaine de militants du Parti communiste marxiste-léniniste de France ont manifesté dimanche matin, dans le quartier de Pontlieue, au Mans, contre l'exécution des cinq militants antifascistes et patriotiques espagnols (FRAP), ils ont défilé jusqu'aux cités ouvrières des Glonnières et du Ronceray en criant des slogans contre la violence fasciste et en*

chantant "l'Internationale" et la "Jeune garde".

«*Le défilé s'est terminé au marché où l'un des militants lut le nom des cinq jeunes fusillés samedi matin.*

Par ailleurs le journal reproduit à la suite une protestation de ces militants marxistes-léninistes :

«*Nous nous élevons avec vigueur contre les manœuvres ignobles de la direction du faux Parti communiste qui n'a cessé de calomnier et d'injurier nos héroïques camarades du FRAP. Cachant au peuple français que huit condamnés appartenaient à cette organisation. Hier, au Mans, ils ont agressé nos camarades qui manifestaient leur solidarité avec le peuple espagnol suscitant l'indignation de nombreux participants.*

**CONNAISSEZ-VOUS**

**LA CHINE**



**La Chine en construction**



Le numéro 9 de septembre 1975 du périodique «*La Chine en construction*» comporte deux articles importants sur le thème : **UNE ARMÉE DU PEUPLE**

La 179<sup>e</sup> Division s'est illustrée dans la guerre de Résistance contre le Japon, la guerre de Libération et la guerre de Résistance contre l'agression américaine et pour l'aide à la Corée. Aujourd'hui «*l'unité reste à la fois une force combattante, un corps de travail politique et un corps de production*». La vie quotidienne des soldats, les liens avec le peuple, la formation politique, l'entraînement militaire pour le renforcement de la Défense nationale : tous les aspects de l'APL sont expliqués et illustrés dans ces deux articles fort intéressants.

Dans le même numéro :  
- Comment est née la camionnette «*Beijing 130*».

- Le plus haut sommet du monde vaincu par les alpinistes chinois.

- Souvenirs de la révolution : la lutte contre la «*1<sup>ère</sup> campagne d'encerclement et d'anéantissement*».

Le numéro 1,50 F - abonnement d'un an, 12 numéros : 14 F E-100 - 24, rue Philippe de Girard - 75010 Paris - librairie Les Herbes sauvages - 70, rue de Belleville - 75020 Paris.

**Que chaque lecteur fasse un abonnement au quotidien**

Il faut multiplier les abonnements au journal ; c'est une forme de soutien, politique au quotidien ; il permet un approvisionnement régulier à chaque lecteur. Nous l'avons écrit dans le numéro d'hier.

Avons-nous fait tous les efforts possibles dans ce sens ?

Le niveau des abonnements atteint avant juin a été dépassé à la rentrée de septembre. C'est positif d'autant qu'un bond en avant avait été accompli avec la parution du journal quotidiennement.

Devons-nous pour autant nous reposer sur nos lauriers ? Certainement pas.

Comment faire pour multiplier les abonnements ?

*Première chose* : chaque lecteur régulier s'est-il abonné ? Chaque ami et sympathisant a-t-il fait cet effort s'il lui est possible ?

*Deuxième chose* : avons-nous toujours pensé à proposer avec audace l'abonnement à nos amis, camarades de travail, à tous ceux qui auprès de nous s'intéressent d'une manière ou d'une autre à la vie politique,

au combat des masses travailleuses dans notre pays et dans le monde ? Pour être abonné faut-il être déjà marxiste-léniniste, militant ou sympathisant ? Que non, nos abonnés sont bien plus nombreux et pour engager tous nos amis, proches et moins proches, tous ceux qui veulent combattre à s'abonner au quotidien, il faut oser proposer l'abonnement.

Un moyen que nous mettons à la disposition de tous nos lecteurs :

**L'ABONNEMENT D'ESSAI POUR 15 JOURS**

Envoyez le bulletin ci-dessous de l'abonnement d'essai avec l'adresse de personnes susceptibles d'être intéressées, faites remplir ce bulletin à vos camarades de travail, à vos proches. C est un moyen de faire connaître le journal et de multiplier les abonnements !

Cet abonnement d'essai sera servi pendant 15 jours à partir du numéro daté 14 octobre jusqu'à celui du 28 octobre.

Le bulletin d'abonnement d'essai sera publié chaque jour d'ici-là. Utilisez-le largement !

**A TITRE D'ESSAI**

Pour 15 jours, du 14 au 25 octobre, envoyer le journal à :

NOM .....  
PRÉNOM .....  
ADRESSE .....

**POUR UN PARTI MARXISTE-LÉNINISTE UNIQUE EN FRANCE**

L'article important «*Pour un Parti marxiste-léniniste unique*» signé du camarade Jacques Jurquet et publié en juillet dans le No 313 du quotidien est sorti en tract.

Chacun peut se procurer ce tract en s'adressant à l'administration du journal.

Lisez PÉKIN-INFORMATION - revue politique et d'information, l'exemplaire : 0,70 F.

Lisez ALBANIE AUJOURD'HUI - revue politique et d'information, l'exemplaire : 2,50 F.

**DEMANDE DE CONTACT**

Dans le but de diffuser plus largement «*l'Humanité rouge*» quotidienne pour faire pénétrer dans les masses les idées du marxisme-léninisme, je demande à prendre contact avec vous.

NOM : ..... PRÉNOM : .....  
AGE : ..... PROFESSION : .....

ADRESSE : .....

SIGNATURE :

## UN MILITANT DE BASE DU P«C»F S'ADRESSE A SES CAMARADES

Nous publions ici la lettre d'un membre du P«C»F qui vient d'ouvrir les yeux sur le vrai visage de ce parti et a décidé de rejoindre les rangs marxistes-léninistes. Il s'adresse à ceux qui comme lui ont été et sont trompés. Il exprime la révolte de nombre d'antifascistes ayant vu le

service d'ordre du P«C»F agresser les militants du FRAP et de l'ETA.

Bien entendu, nous ne partageons pas tous les points de vue de ce camarade (en particulier sur le Portugal). Mais qui pourrait imaginer que l'on puisse être d'accord sur tout, tout de suite ?

Camarades,

Je suis venu au PCF il y a bientôt un an, pensant que ce parti était un parti révolutionnaire. Aujourd'hui, après un long cheminement intellectuel et sensitif, j'ai compris que le PCF n'était pas un parti révolutionnaire, mais un parti traître, et j'ai décidé de rendre ma carte.

Il me semble de mon devoir, pour la véritable cause révolutionnaire, d'expliquer à tous les gens désireux de libération totale pourquoi je quitte le P«C»F, et comment j'ai pris conscience de mon erreur politique.

Mon adhésion au P«C»F fut pour la plus grande partie une adhésion liée à un sentiment de sécurité. «*Camarades, viens chez nous, nous sommes les vrais révolutionnaires, nous sommes les plus forts, on accepte toutes les idées !*» Belle phrase d'un secrétaire de cellule du P«C»F.

Aujourd'hui j'ai compris la logique de cette phrase. Et cette logique, c'est celle-ci : «*Camarade, viens chez nous, on accepte toutes les idées, à partir du moment où tu es d'accord avec nous*». Logique mensongère. Les preuves, les voici. Quatre sujets d'actualité qui m'ont amené à comprendre la logique des sociaux-fascistes du P«C»F :

- Portugal. Attitude sectaire du parti ; refus catégorique de répondre aux questions des militants de base qui demandent pourquoi le P«C»F s'obstine à vouloir faire la révolution avec la direction réactionnaire du PSP, tout en refusant catégoriquement une alliance avec des groupes d'extrême gauche qui désirent que la base seule soit à la direction du pays, et non une bourgeoisie bureaucratique réactionnaire voulant gaver les travailleurs avec de fausses promesses.

- Corse. Attitude intolérable du P«C»F qui a refusé de se battre aux côtés de la CFDT et des autres groupes de gauche et d'extrême gauche, lors des nombreuses manifestations suite aux attitudes fermement antipopulaires du gouvernement super-pourri de Giscard-Ponia-Chirac.

- Fête de l'Humanité. Fête super-capitaliste, avec publicité pour les radios capitalistes et les banques : «*Crédit lyonnais*» par exemple. Et également la bestialité du service d'ordre. Preuves dans «*Libération*».

- L'Espagne. Attitude atroce du parti vis-à-vis des camarades basques membres de l'ETA et du FRAP fusillés par le vampire Franco.

\*\*\*\*\*

La position du P«C»F sur l'Espagne a été décisive pour moi dans ma

situation politique. J'ai compris — la dernière goutte qui fait déborder le vase — que le parti avait une politique pourrie, de récupération des luttes des travailleurs. Les faits, pour le problème espagnol :

- Le P«C»F n'a rien fait de positif ou presque rien... les membres du parti diront le contraire, «*preuves en mains*» dans le journal triomphaliste, paternaliste, bourgeois qui a pour nom «*l'Humanité*»... avant la condamnation à mort des 5 révolutionnaires espagnols, sauf quelques pétitions ridicules.

- Aujourd'hui, lors de la manifestation unitaire à la mémoire des 5 victimes du vieux chien Franco, le P«C»F a voulu une fois de plus être maître d'une bagarre qui ne lui appartient pas, ne lui a jamais appartenu, en voulant détruire le drapeau du FRAP, drapeau qui était l'emblème de 3 des fusillés révolutionnaires, et en frappant des membres de ce même FRAP et de l'ETA (2 fusillés étaient membres de cette organisation).

Camarades, voyez-vous l'énorme fumisterie du P«C»F ?

Avant la mort des 5 révolutionnaires — les mêmes sont traités de «*sales gauchistes*» par le P«C» en France — le P«C»F ne fait rien, ou très peu : à part des délégations-échecs, des pétitions risibles et des articles démagogiques et menteurs dans «*l'Humanité*». Voir les positions fumistes des journalistes faux communistes vis-à-vis des vrais révolutionnaires lors des manifestations de soutien aux camarades espagnols.

Après la mort des 5 du FRAP et de l'ETA, ils veulent récupérer la

véritable action révolutionnaire. Comment ?

- En chargeant les membres de ces deux organisations.

- En essayant de se mettre à la tête de la manifestation, non pas par solidarité pour les 5 révolutionnaires — car en vérité, ils les haïssent comme ils haïssent toute l'extrême gauche — mais pour une fin politique pourrie : la démission de Ponia ! (Ponia ou un autre du même calibre quelle différence ?)

\*\*\*\*\*

CAMARADES ! Pour finir, la manifestation de solidarité aux victimes de Franco a été une réussite pour les vrais révolutionnaires : car les faux communistes — et en particulier le service d'ordre bestial — ne sont pas parvenus à être les maîtres de la colère populaire. Camarades ! Ne vous trompez pas de camp. J'ai compris où étaient les vrais révolutionnaires. La lutte continue. On peut mettre en échec les faux communistes. On les mettra en échec. Vive la révolution. A bas l'étouffement, à bas les sociaux-fascistes du P«C»F !

*Un membre du Parti communiste français qui a décidé de rejoindre les rangs révolutionnaires.*

(Suite de la page 1)

Depuis le début des procès de militants révolutionnaires espagnols, les dirigeants révisionnistes du faux parti communiste français n'ont cessé de s'opposer par tous les moyens au mouvement de solidarité avec les peuples espagnols, allant jusqu'à faire agresser physiquement des membres de l'ETA et du FRAP, frères et camarades des cinq martyrs de Madrid, Barcelone et Burgos. C'est aux travailleurs révolutionnaires qu'il appartient de révéler ces faits aux larges masses ouvrières et populaires. A eux de dire la vérité sur les manifestations du 20 et du 29 septembre à Paris. A eux de faire connaître les positions révolutionnaires du FRAP, représentant authentique des peuples espagnols contre le fascisme, pour l'instauration d'une République populaire et fédérative. Seuls les travailleurs révolutionnaires peuvent arracher la classe ouvrière et les masses populaires à l'influence réactionnaire du révisionnisme et les mobiliser contre le franquisme. Que partout, dans toutes les sections syndicales, ils montrent sous son vrai jour la clique social-fasciste de Marchais-Leroy-Séguy. Que partout ils montrent, preuves concrètes à l'appui, que les dirigeants du faux parti communiste se sont comportés et se comportent comme des complices de Franco contre les peuples d'Espagne. Que la vérité soit dite, car elle est révolutionnaire.

Que la journée du 2 octobre soit un tremplin pour le développement d'un très puissant mouvement internationaliste prolétarien et antifasciste de solidarité avec les peuples espagnols, développement qui passe par la lutte contre la ligne des dirigeants révisionnistes du faux parti communiste et par leur isolement.

## Une lettre au directeur du "Monde"

Dans son édition du 1er octobre, le journal «*Le Monde*» a fait un compte-rendu mensonger du déroulement de la manifestation du 29 septembre. En voici le texte :

«*Commencée «dans l'ordre et la dignité», comme l'avaient demandé les organisateurs, la manifestation n'avait connu qu'un seul incident, lorsque des personnes se disant membres du FRAP et de l'ETA (en fait certaines d'entre elles appartenaient au groupe maoïste l'Humanité Rouge) avaient invité une centaine d'Espa-*

*gnols à se mêler aux premiers rangs de syndicalistes. Ces éléments se rassemblèrent ensuite, vers 19 heures, place de la Bastille, alors que le gros du défilé commençait à se disperser. Ils se heurtèrent aux forces de l'ordre rue de Lyon, brisèrent au passage la vitrine d'un magasin de matériel nautique, puis tentèrent vainement d'organiser une barricade...*»

Ayant été ainsi mis gravement en cause, «*l'Humanité Rouge*» a adressé à Jacques Fauvet, directeur du «*Monde*», une lettre dont nous reproduisons ci-dessous quelques extraits :

*La lettre poursuit en exigeant le droit de réponse sur les trois points suivants :*

- L'Humanité Rouge n'a lancé aucun appel à qui que ce soit à se mêler aux premiers rangs des syndicalistes ;

- A 19 heures, les militants de l'Humanité Rouge qui avaient effectivement défilé sous le drapeau du FRAP, autour des militants espagnols, avaient déjà organisé la dispersion de tous leurs manifestants. La rapidité de leur dispersion avait pour objet d'éviter toute nouvelle agression

du service d'ordre fasciste du PCF contre lequel ils avaient eu à défendre les militants espagnols appartenant aux mêmes organisations que celles des fusillés ;

- En conséquence, c'est une basse accusation dénuée de tout fondement que de prétendre, sans nulle preuve d'ailleurs, que les militants de l'Humanité Rouge «*se sont heurtés aux forces de l'ordre rue de Lyon, qu'ils ont brisé au passage un magasin de matériel nautique et vainement tenté d'organiser une barricade*», trois points que nous vous demandons de rectifier sans aucune ambiguïté.

Il peut être utile de vous préciser qu'aucun militant de l'Humanité Rouge n'a été appréhendé ni blessé par les forces de police au cours de cette manifestation, ni avant, ni pendant, ni après.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur du «*Monde*», l'expression de notre confraternelle considération.

Suzanne Marty      Jacques Jurquet  
Directrice de                      Directeur  
publication                      politique  
de l'Humanité Rouge